



----- Hôpital Pitié-Salpêtrière -----

28 oct. 2025

L'impérialisme à l'offensive, les peuples à la riposte

Trump a déployé un porte-avions au large du Venezuela et ordonné le bombardement de bateaux dans la mer des Caraïbes, tuant leurs occupants aussitôt qualifiés de narcotrafiquants – sans preuve, peut-être s'agissait-il d'ailleurs de simples pêcheurs. Il annonce une opération de la CIA contre le président vénézuélien et menace le chef d'État colombien, accusé de complicité avec le narcotrafic. Trump rappelle sans fard que l'Amérique latine est l'arrière-cour des États-Unis où les entreprises américaines doivent pouvoir se déployer sans contraintes.

Les appétits impérialistes se déchaînent

La lutte contre la drogue n'est qu'un prétexte : Trump veut des gouvernements latino-américains à sa botte pour piller le pétrole au Venezuela, les terres et leurs richesses partout dans le continent. Les populations des pays pauvres dont le sous-sol regorge de richesses sont les premières victimes des appétits des impérialismes, qui sont prêts à tout pour leur imposer la soumission. On le voit jour après jour en Palestine, à Gaza, où l'armée israélienne, bras armé de l'impérialisme, se livre à un génocide pour étouffer toute aspiration au changement dans un Moyen-Orient riche en pétrole.

De la Kanaky à l'Afrique, l'impérialisme français à la manœuvre

La France n'est pas en reste. En Kanaky-Nouvelle-Calédonie, le gouvernement veut accorder de nouveaux droits aux colons, marginalisant encore davantage le peuple kanak sur ses propres terres. Conscient que cette décision peut rallumer les émeutes de l'an dernier, il a laissé en place un dispositif policier et militaire massif. En Afrique, où se livrent de véritables guerres des matières premières, l'impérialisme français maintient des troupes partout où il le peut encore. Les travailleurs français et les peuples kanak ou africains font face à la même bourgeoisie française et à sa rapacité.

Les peuples relèvent la tête

Aux États-Unis mêmes, l'administration Trump multiplie les raids contre les migrants, licencie des dizaines de milliers de fonctionnaires et s'attaque au système de santé bénéficiant aux plus précaires, prélude à de nouvelles offensives contre tous les travailleurs. Les travailleurs américains et les peuples d'Amérique latine subissent le même ennemi : la bourgeoisie américaine.

Mais, aux États-Unis, sept millions de manifestants ont défilé le 18 octobre pour dire leur rejet d'un gouvernement qui s'en prend aux pauvres pour arroser les riches. Trump s'est grossièrement moqué d'eux, y voyant la main des Démocrates. Mais c'est peut-être le début d'un ras-le-bol généralisé non seulement contre la politique de Trump mais aussi celle de son prédécesseur.

La révolte gronde dans de nombreux pays. À Madagascar, les jeunes de la GenZ ont fait tomber le gouvernement malgré la répression. Au Pérou, la mobilisation sociale a renversé la présidente. Au Maroc, la jeunesse a imposé, malgré la répression, des mesures sur la santé et l'éducation. Au Népal, le gouvernement corrompu a été littéralement balayé, les jeunes mettant le feu à tous les symboles du régime. Depuis plusieurs années, la liste des « Trump » locaux renversés par la colère populaire est longue. Ici même, la mobilisation contre la réforme des retraites de 2023 a provoqué des remous qui se font ressentir jusqu'à la crise gouvernementale actuelle, même si les travailleurs n'ont pas remporté de victoire significative pour le moment.

Les bourgeoisies impérialistes sont à l'attaque : dans les pays riches, contre les travailleurs et les classes populaires ; dans les pays pauvres, contre les peuples pour éliminer tout obstacle à leur pillage. Mais la partie est loin d'être jouée ! À l'internationale réactionnaire des Trump et des Macron, opposons la solidarité internationale des peuples ! Et organisons-nous politiquement pour que nos grèves, nos mobilisations sociales et nos révoltes puissent enfin converger pour nous permettre de nous débarrasser du capitalisme.

À la recherche des tubes à essais

Certains jours, on se croirait dans un jeu de piste géant : les tubes à essais ont disparu. Pas volés, non - juste victimes des pénuries chroniques. Alors on fouille les armoires, on échange entre services, on gratte les fonds de tiroirs comme des chercheurs d'or. Pendant ce temps, la direction répète qu'« il n'y a pas de problème de matériel ». Peut-être, mais sur le terrain, c'est plutôt la chasse au trésor que la médecine moderne.

Courants d'air, courants d'hiver

Avec le retour du froid, les radiateurs ronronnent enfin... mais pour rien. Les fenêtres ferment à moitié, les joints sont en lambeaux et les murs laissent passer le vent comme une passoire. Résultat : on a froid pendant que le chauffage file chauffer les pigeons.

À ce rythme, l'hôpital va finir par battre un record d'efficacité énergétique : 100 % dehors.

Breaking stock

Avant, les collègues préparatrices en pharmacie passaient dans les services pour gérer les stocks de médicaments. Mais vu qu'elles sont en sous-effectif, elles ne peuvent plus venir. Résultat : ce sont les infirmières qui s'y collent, entre 2 perfusions et 3 transmissions. Le tout sans temps en plus, bien sûr. La direction, elle, ça l'arrange, ça fait des économies. Sur le dos de celles qui font déjà tout.

Violences conjugales : 272 400 victimes en 2024

Ce chiffre du ministère de l'Intérieur est en hausse de 0,4 % par rapport à 2023. Les victimes sont très majoritairement (84 %) des femmes et les violences ont été perpétrées très majoritairement par des hommes (85 %). Près des deux tiers des victimes d'un partenaire ou ex-partenaire ont subi des violences physiques, un tiers des violences verbales ou psychologiques et 5 % des violences sexuelles. Selon le collectif « *Nous Toutes* », ces chiffres sont « en dessous de la réalité, [car basé uniquement] sur les plaintes déposées. [Or] beaucoup de personnes, pour des raisons différentes, ne peuvent pas se rendre dans un commissariat pour expliquer les malheurs qu'elles peuvent vivre ».

Revenu de solidarité active (RSA) : l'État assigné en justice

16 organisations – dont la CGT, la CFDT, Solidaires, etc. – ont saisi en urgence le Conseil d'État sur un décret entré en vigueur le 31 mai dernier. Ce texte permet de suspendre de 30 à 100 % du RSA pendant

un à deux mois, et jusqu'à quatre mois en cas de récidive, les allocataires qui ne réalisent au moins quinze heures d'activité hebdomadaire.

Ces organisations dénoncent des contrôles humiliants et appauvrissants pour les plus précaires et demandent à juste titre l'abrogation de ce décret.

VENDREDI, OLIVIER FAURE METTAIT L'EXÉCUTIF EN GARDE !
« S'IL N'Y A PAS D'ÉVOLUTION D'ICI LUNDI, CE SERA TERMINÉ. »



DIMANCHE, LE PS REPOUSSE FINALEMENT SON ULTIMATUM.

Sarkozy à la Santé...

Bonne nouvelle. Mais y a fort à parier que même là-bas il a des draps, des micro-ondes, des cafés... contrairement à nous dans les services !!!

Merci le quartier VIP.

Sans parler de nos patients, qui sont entassés dans les couloirs ou dans les box... bien moins des 9m² dont bénéficie notre Sarkozy national condamné pour « association de malfaiteur ».

Budget 2026 : coup de rabot sur les allocations familiales

Dans le budget 2026, le gouvernement envisage de passer de 14 à 18 ans l'âge de revalorisation des allocations familiales versées à partir du deuxième enfant. À l'heure actuelle, la majoration des allocations familiales, qui intervient aujourd'hui à partir des 14 ans du deuxième enfant, permet en fonction des revenus du foyer, une aide de 18,88 euros à 75,53 euros mensuels. C'est cette aide qui devrait être supprimée permettant à l'État de diminuer les montants des allocations familles de 200 millions d'euros dès l'an prochain. Au détriment bien sûr des familles nombreuses.

Ce bulletin est le tien, fais-le circuler ! Pour l'informer ou prendre contact avec ses militants → etincelle.aphp@gmail.com

Pour lire le reste de nos publications → <https://npa-revolutionnaires.org/>



@npa.revo

imp. spé. NPA